

[Text]

through this month in terms of putting into place that public information program.

Senator Asselin: I am not in the position now to report to you, because the work is still going and it would be difficult for me to give you any precise answer. Would you please give us a little chance, and I will get in touch with you later to give you a straight answer?

The Chairman: A last little question, Mr. McLean.

Mr. McLean: The reason I am pressing, Mr. Chairman and Senator Asselin, is that in an area, and at a time, when this government is under pressure to cut spending and where every program needs to be rationalized and to have public support, I am anxious about time delays in terms of the perception that somehow these expenditures are not really vital to Canadian interests, in terms of our humanitarian concern, and our trading interests, in terms of the stability of our world. I am well aware that, in an agency day by day overwhelmed by circumstances of Uganda or Nicaragua or Iran or whatever in terms of redevelopment and assistance, the operational programs day by day tend to take the top management's concern and capacity to stand back and direct. My hope and concern and my interest in supporting you, as Minister, is that some of this prioritizing, some of this public discussion . . .

We are still waiting, Senator Asselin, for the frame of reference of the review. I wonder if you could give us some idea of when the terms of reference—I am already receiving comments from a number of people from across the country who are serious about development assistance saying, if this government intends only to take six months to do a serious review of development and foreign policy, that is only tokenism and it will not be a serious review. I wonder if you can give us some idea, and accept that as a representation amongst people who are serious about it? When will we know the timetable for this review to begin?

The Chairman: I was about to consider it as a representation, but then Mr. McLean put a question on at the end of it.

Le sénateur Asselin: Monsieur McLean, je dois vous dire que j'ai vu personnellement le document de travail que les gens de l'ACDI ont présenté, un document extrêmement sérieux, je dois vous le dire. Ce document-là a été soumis au comité du Cabinet et il a été étudié par le comité du Cabinet. Il doit maintenant se rendre au Cabinet principal des ministres pour approbation. Vous parlez également des «termes de référence»; ils sont très clairs. Il est évident que je ne peux pas les dévoiler aujourd'hui et ce, tant et aussi longtemps que le Cabinet n'aura pas donné son approbation à ce document et que l'ordre de renvoi n'aura pas été soumis au comité mixte de la Chambre et du Sénat qui va faire cette étude spéciale, cette revue de notre aide à l'étranger ainsi que de notre politique des Affaires extérieures.

Mais j'ai vu cela moi-même avec Mme MacDonald et je dois vous dire qu'on lui a donné toute la latitude possible pour englober le plus de sujets et également pour éveiller l'attention du public en général sur les questions fondamentales de notre aide à l'étranger. Écoutez, je ne voudrais pas me tromper, mais même si Mme MacDonald parle d'un délai jusqu'au mois de

[Translation]

Le sénateur Asselin: Je ne peux pas vous donner une réponse précise, car nous y travaillons toujours. Me permettriez-vous de vous communiquer la réponse?

Le président: Une dernière petite question, monsieur McLean.

M. McLean: Si j'insiste, monsieur le président et monsieur le sénateur, c'est que, le gouvernement étant obligé de limiter les budgets et de justifier chaque programme aux yeux du public, je crains qu'on ne tarde trop à convaincre le public que ces dépenses sont essentielles pour exprimer notre intérêt envers l'humanité, équilibrer notre balance commerciale et assurer la stabilité mondiale. Je sais très bien que l'agence doit faire face tous les jours à des situations comme celle de l'Ouganda, du Nicaragua ou de l'Iran, et que les administrateurs des programmes ont tendance à respecter les politiques à long terme. Je vous appuie, monsieur le ministre, et j'espère que le débat public, l'établissement des priorités . . .

Nous attendons toujours, monsieur le sénateur, de connaître la portée de la révision. Si vous pouviez nous décrire le mandat . . . Déjà de nombreuses personnes qui s'intéressent à l'aide au développement m'ont dit, que si le gouvernement prenait seulement six mois pour réviser sa politique étrangère et sa politique d'aide, ce ne serait pas sérieux. Pourriez-vous nous donner une idée de la portée de la révision, pour que je puisse le dire aux intéressés? Quand doit-elle être entreprise?

Le président: Je croyais d'abord que M. McLean faisait une observation, mais il a ajouté une question.

Senator Asselin: Mr. McLean, I have seen CIDA's working paper and I must say that it is an extremely serious document. It has been submitted to and reviewed by the Cabinet Committee and must now be approved by the Inner Cabinet. You also referred to the terms of reference; these are very clear. I obviously cannot reveal them until the Cabinet has approved the paper and granted an order of reference to the Joint Committee of the Senate and the House of Commons which will be in charge of the review of foreign aid policies.

I went over this document with Miss MacDonald and I must say that she has been given every possible latitude to deal with as many subjects as possible and call public attention to the basic issues of our foreign aid policy. I hope I am not mistaken, but even if Miss MacDonald has mentioned that the inquiry would go on until June, the order of reference will have